



Yaël Lerer : « La société israélienne ne va pas arrêter le génocide »

## Description

L'Agence Média Palestine s'est entretenue avec Yaël Lerer, du collectif « Franco-israélien-nes pour des sanctions internationales ».

Par Jo Westphal pour l'Agence Média Palestine, le 9 septembre 2025



**Yaël Lerer :**

**« La société  
israélienne  
ne va pas arrêter  
le génocide »**

« L'absence de pression internationale effective, la poursuite de l'approvisionnement d'Israël en armes, le maintien des accords de coopérations économiques, sécuritaires, scientifiques et culturelles confortent beaucoup d'Israéliens dans l'idée que la politique menée par leur gouvernement bénéficie d'un soutien international. De nombreux chefs d'état sont indignés et condamnent Israël, mais ces déclarations ne sont pas suivies d'effet. Nous en avons assez des mots creux. »

« Pour notre avenir et pour l'avenir de tous les habitants d'Israël / Palestine et des pays de la région, nous vous implorons : sauvez-nous de nous-mêmes ! Exercez une vraie pression internationale sur Israël pour un cessez-le-feu immédiat et durable. »

Câ??est en ces mots que lâ??appel des Â« Citoyens israÃ©liens pour une pression internationale rÃ©elle sur IsraÃ©l Â», signÃ© par plus de 4000 citoyen-nes israÃ©lien-nes, implorait en novembre dernier la communautÃ© internationale de sanctionner IsraÃ©l.

Lâ??une des particularitÃ© de cet appel aura Ã©tÃ© dâ??Ãªtre signÃ© au-delÃ des cercles habituels de lâ??extrÃªme-gauche israÃ©lienne. Des professeurs Ã©mÃ©rites qui nâ??Ã©taient pas forcÃ©ment engagÃ©s pendant leur carriÃ¨re, une ancienne ambassadrice, un ancien procureur gÃ©nÃ©ral, des proches dâ??otages et mÃªme de personnes tuÃ©es le 7-October ont signÃ©.

Initiatrice de cet appel, YaÃ©l Lerer affirme que deux tiers des signataires habitent actuellement en IsraÃ©l, reprÃ©sentant-es dâ??une minoritÃ© trop silencieuise. Elle ajoute que peu de citoyen-nes Palestinien-nes dâ??IsraÃ©l ont signÃ© le texte, par peur de reprÃ©sailles.

Tout en appelant Ã poursuivre la lutte, Yael Lerer partage sa frustration : Â« lorsque nous avons publiÃ© notre lettre ouverte, nous voulions porter cette voix dissidente, mais nous nâ??avons eu que trÃ¨s peu de couverture mÃ©diatique. Â»

### **Le collectif Â« Franco-israÃ©lienÂ-nes pour des sanctions internationales Â»**

Outre cette lettre ouverte Ã la communautÃ© internationale et leur participation assidue au mouvement de solidaritÃ©, YaÃ©l Lerer et son collectif Â« Franco-israÃ©lienÂ-nes pour des sanctions internationales Â» se rassemblent chaque dimanche Ã Paris, place Saint-Michel, pour exiger la fin du gÃ©nocide Ã Gaza, lâ??application de sanctions contre IsraÃ©l, la suspension de lâ??accord dâ??association UE-IsraÃ©l et lâ??application dâ??un embargo militaire efficace.

Â« Une chose importante que nous a permis ce texte a Ã©tÃ© de nous mettre en rÃ©seau : un tiers des signataires habitent en dehors dâ??IsraÃ©l, et participe activement aux diffÃ©rentes initiatives du mouvement de solidaritÃ© avec le peuple palestinien Â», explique YaÃ©l Lerer, interrogÃ©e par lâ??Agence MÃ©dia Palestine. Â« Mais nous voulions faire plus, et cela a Ã©tÃ© possible grÃ¢ce Ã ce nouveau rÃ©seau dâ??action. Â»

Le 27 mai dernier, les collectifs de 12 villes europÃ©ennes ont appelÃ©s Ã des rassemblements simultanÃ©s devant leurs ministÃ¨res des affaires Ã©trangÃ¨res respectifs. Â« Nous nous sommes aperÃ§us que ce type dâ??Ã©vÃ©nement pouvait attirer de nouvelles personnes, câ??est pourquoi nous avons dÃ©cidÃ© de nous rÃ©unir chaque semaine Ã Paris, pour renforcer notre contact avec la rue. Â»

Outre ce rendez-vous hebdomadaire, le collectif Franco-israÃ©lienÂ-nes pour une pression internationale sur IsraÃ©l participe aux manifestations nationales et Ã diffÃ©rentes initiatives locales, comme la lecture la semaine passÃ©e des noms des enfants palestinien-nes tuÃ©es Ã Gaza depuis le dÃ©but du gÃ©nocide, une lecture solennelle et un moment de recueillement qui sâ??est Ã©tendue sur trois soirs dâ??affilÃ©e.

### **Â« La sociÃ©tÃ© israÃ©lienne ne va pas arrÃªter le gÃ©nocide Â»**

Le collectif franco-israÃ©lien sâ??adresse au gouvernement franÃ§ais, et Ã la communautÃ© internationale plus quâ??Ã la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne elle-mÃªme. Â« Maintenant, toutes les manifestations en IsraÃ©l exigent la fin de la guerre. Les israÃ©liens comprennent que câ??est IsraÃ©l

lui-même qui bombarde les otages, que la guerre ne les sauvera pas, que Netanyahu sacrifie les otages et les soldats, et c'est contre cela qu'ils manifestent. J'espère que ça va aider, sincèrement. »

« Mais en réalité, il n'y aura pas de changement réel sans action internationale, et c'est donc pour cela que notre action s'adresse avant tout à la communauté internationale. La société israélienne ne va pas arrêter le génocide, c'est aux États de l'empêcher », déclare Yaël Lerner avant de saluer prudemment les sanctions prises hier par l'Espagne : « On a déjà vu par le passé de grandes déclarations qui n'ont pas été suivies d'action. À voir donc, si cette liste d'action, qui est très intéressante, sera effectivement appliquée ! Pendant ce temps en France, on condamne, on condamne, mais on ne fait rien. »

« À l'heure où Netanyahu déclare l'expulsion de tous les Gazaouis, il faut tout faire pour arrêter Israël », poursuit Yaël Lerner. Elle prend pour exemple le verdict prononcé dimanche par la cour suprême israélienne, qui reconnaît que les prisonniers palestiniens sont délibérément affamés pendant leur détention en Israël et requiert qu'ils et elles reçoivent trois repas par jour. « En fait, c'est le minimum : ce n'est pas un jugement radical, c'est la base des droits humains que de recevoir de la nourriture en détention. Malgré cela, Ben Gvir et Netanyahu ont aussitôt attaqué les juges de la cour suprême, affirmant qu'ils ne favorisaient pas leur pays. »

Yaël Lerner évoque les mouvements israéliens comme « le bloc contre l'occupation », Free Jerusalem, ou le mouvement de Refusniks, ces israéliens qui refusent de servir l'armée et saluent la détermination de ces activistes dont son propre mouvement est proche, mais elle précise : « Ce qu'il faut comprendre, c'est que la solution ne viendra pas de l'intérieur, il faut une pression internationale et une action concrète pour arrêter Israël », explique Yaël Lerner. « Depuis des années, on dit que la société israélienne change, que son gouvernement va tomber. Mais les véritables opposants ne représentent qu'une minorité, la pression intérieure est insuffisante. »

**date créée**  
2025/09/09